

qu'il respectât et partageât son vœu de continence. Cette circonstance est rapportée d'une façon des plus touchantes par l'hagiographe Surius, dans sa *Vie des Saints*. Dès que Cécile et Valérius se présentèrent, dit-il, les doux accords d'une symphonie musicale se firent entendre pour célébrer l'hyménée. La jeune vierge, qui, sous ses vêtements étincelants d'or, revêtait un cilice, adressa en ce moment à Dieu, du fond de son cœur, un chant d'amour. Elle répétait cette invocation du Prophète : "Faites, Seigneur, faites que mon cœur et mes membres restent immaculés, afin que je ne sois point confondue avec les méchants !" Ainsi Cécile se recommandait à Dieu, invoquant aussi les anges, priant les apôtres en pleurant, ajoute le bon chartreux, et suppliant les servantes du Christ d'intercéder pour elle et de protéger sa virginité contre les transports d'un époux amoureux.

Serait-ce ce passage de la tradition qui aurait, ainsi que d'aucuns le prétendent, fourni à Raphaël l'idée de sa composition. La présence, dans le tableau, de Saint-Augustin et de Marie Madeleine peut, en effet, symboliser la conversion de Valérius, mais Saint-Paul fut également un converti. Le tableau de la Sainte-Cécile, s'il n'est la représentation d'un épisode, est une vivante allégorie, un poème où l'auteur chante les beautés de l'harmonie céleste et son union avec l'amour divin ; fait ressortir l'incommensurable distance qui sépare les harmonies et les ivresses d'ici-bas, des suavités et des extases d'en haut.

* * *

Le tableau comprend cinq figures, toutes debout. Au milieu se place Cécile ; tenant dans ses mains pendantes un orgue portatif, à ses pieds sont éparpillés les instruments de la musique profane ; ces accessoires furent peints, au dire de Vasari, par Giovanni d'Udine. La Sainte chantait, en s'accompagnant, les louanges du Seigneur, lorsque tout à coup les cieux s'ouvrent au-dessus de sa tête ; un chœur, composé de six anges assis et portés sur un nuage, apparaît dans un auréolement lumineux et entonne à son tour les louanges du Maître des cieux. Au son des voix angéliques tout se tait, les souffles sont suspendus et dans l'air et dans les poitrines. La Sainte s'est tue et, dans son ravissement, elle oublie l'instrument qui la charmait un instant auparavant. Le regard tourné vers les hauteurs inondées de clarté, l'oreille attentive aux chants qu'elle semble chercher à retenir, Cécile boit ces harmonies d'une pureté et d'une suavité merveilleuses ; tout son être en